

Sénégal Oriental 1970

CN15-B.2

Village de **Bantakocouta**

Conteur : **NFamara KEÏTA**

Les deux amis qui ne se contredisent jamais : traduction littérale

Deux femmes accouchèrent le même jour
 Elles eurent chacune un petit garçon
 Les deux petits garçons se lièrent d'amitié
 A cause de cette amitié, ils ne devaient pas se contredire
 Ils grandirent ainsi ensemble, dormant sur la même natte
 Jusqu'à ce qu'ils accédèrent à la classe d'âge des *kuntan*¹
 Ils ne se contredirent pas
 Jusqu'à ce qu'ils devinrent *solima*²
 Ils ne se contredirent pas
 Jusqu'à ce qu'ils furent circoncis
 Ils ne se contredirent pas
 Ils eurent l'âge de prendre femme
 Ils décidèrent d'aller au Sénégal pour travailler durant la saison des pluies
 Ils allèrent au Sénégal
 Ils revinrent avec une fortune
 Le premier homme dit : Ami ! Epousons une femme
 Le second homme demanda : Allons-nous épouser une femme pour l'un de nous ?
 Ou bien, allons-nous la partager ?
 Le premier homme dit : Quoi ?
 Tu le sais
 Du jour où nous nous sommes rassemblés, nous ne nous sommes pas contredits
 Nous devons nous accorder tous les deux pour épouser une seule et même femme !
 Le second homme dit : En bien, ce n'est pas grave !
 Puisque telle est ta proposition
 Procédons ainsi ! conclut le second homme
 Ils épousèrent une femme
 Le second homme demanda : Maintenant, que la femme est là, comment allons-nous
 procéder ? Va-t-elle passer la nuit aujourd'hui chez l'un et demain chez l'autre ?
 Le premier homme répondit : Il vaut mieux qu'elle passe la nuit entre nous deux
 Afin que personne ne s'avise de l'enlever
 Le second homme dit : A moins que tu n'aies conçu un tel projet
 Quant à moi, je propose qu'elle dorme aujourd'hui chez l'un et demain chez l'autre
 Le premier homme dit : Cela ne se fera pas !
 Nous la placerons entre nous deux !
 Ils passèrent ainsi la saison des pluies

Lorsque la saison solaire émergea
 Une grande fête initiatique fut annoncée dans la cité royale
 Distant d'ici à Dakar
 Ils décidèrent d'aller à cette fête en compagnie de la femme
 Ils prirent ce chemin-là
 Ils marchèrent
 Lorsqu'ils furent loin
 La femme se plaignit de la soif
 L'eau qu'ils avaient emportée était épuisée
 Ils avaient atteint un plateau aride
 Le premier homme dit : Ami, crève-toi un œil afin que la femme en boive l'eau
 Le second homme dit : *Bismilla !³* Il se creva un œil
 La femme en but l'eau
 Ils repartirent
 Ils marchèrent
 La femme dit : je n'irai pas plus loin, tant j'ai soif !
 Le premier homme dit : Ami, crève-toi l'autre œil aussi, afin que notre femme en boive l'eau
 Le second homme dit : Cette fois, c'est toi qui dois te crever un œil
 Le premier homme dit : Depuis l'enfance, nous ne nous sommes point contredits
 Or, tu viens d'introduire la contradiction [entre nous]
 Le second homme dit : Ce n'est pas grave ! Il se creva l'autre œil
 La femme en but l'eau

Que se passa-t-il ?
 Le premier homme tailla une canne
 Il la donna à celui qui s'était crevé les deux yeux
 - Eh bien ! Mon ami, à une autre assemblée !
 Il dit à la femme : Allons-nous en, mon épouse !
 Ils s'en allèrent au Sénégal

L'homme aux yeux crevés prit la canne
 Par la grâce d'Allah
 Un gros baobab se dressait au bord du chemin, à gauche
 Les gens qui allaient à la fête dans la cité royale passèrent
 Tous le dépassèrent
 La nuit était tombée
Daku daku⁴, il avançait
 Bifurquant, il vint à heurter de sa canne, le tronc du baobab, au bord du chemin
 De sa main, il tâta le tronc du baobab
 Sa main entra dans le creux du baobab
 Il y entra
 Lorsqu'il se fut assis

Il dit : Que grâce soit rendue à Allah !
 Il songea : C'est donc cela le monde !
 Depuis l'enfance
 Jusqu'à l'âge de porter la culotte
 Jusqu'au mariage
 Être trahi de cette façon par celui qui ne t'avait jamais trahi
 Toutes les choses procèdent du dessein d'Allah !

La terre fut partagée
 Dans le vase, il n'y eut point d'onde qui bouge
 En ce temps-là
 Le Noble Vautour et le Génie s'étaient établis en ce lieu
 Le Génie demeurait dans le creux du baobab
 Le Noble Vautour s'en allait contempler le monde
 Il revenait porter les nouvelles au Génie dans le creux du baobab
 Lorsque la terre fut partagée, le Noble Vautour arriva
 Il se posa entre les branches du baobab
 Un arbre aussi énorme qu'il n'en existe point de semblable au pays de Nyokolon
 Les fruits du baobab s'entrechoquèrent
 Le Génie le salua : *Koore Jide !⁵*
 Le Vautour : *Golle !⁶*
 Le Génie : *Koore Jide !*
 Le Vautour : *Golle !*
 Le Génie : Noble Vautour, que se passe-t-il dans le monde, aujourd'hui ?
 Le Vautour : Il est une chose au monde
 Il existe en haut des choses que les gens d'en bas ignorent
 Il existe en bas des choses que les gens d'en haut ignorent
 Mais, voici venu l'instant de la conversation entre deux hommes mûrs
 La terre s'est refroidie
 Voici la première nouvelle du monde :
 La fête initiatique a commencé dans la cité royale
 Or, dans cette cité-là
 Sévit un manque d'eau qui dépasse l'entendement
 L'eau est introuvable
 Les gens meurent
 Les animaux meurent
 Cependant, un fleuve souterrain traverse la terre de la cité royale
 Mais, les gens l'ignorent
 S'il y avait parmi eux un savant, il verrait ceci :
 A l'Est de la demeure royale
 Pousse l'arbre *Kamari*
 Si les jeunes gens creusent la terre au pied de ce tronc de *Kamari*
 Et qu'ils l'arrachent
 Le fleuve émergeant inonderait la terre

La fête royale battra son plein
 Voici la deuxième nouvelle du monde :
 Le père du roi est mort
 Le pot d'or et le pot d'argent qu'il a laissés
 Sont enfouis sous la terre dans son enclos de bain
 Un éclat de poterie les recouvre
 Sur l'éclat de poterie, une pierre est posée
 Il suffit de soulever cette pierre
 Pour le découvrir
 Mais, le roi l'ignore
 Car, l'enclos de bain a été légèrement déplacé
 Voici la troisième nouvelle du monde :
 A gauche, en sortant du baobab
 Poussent la plante de la lèpre
 Et les plantes de toutes les maladies
 A droite, pousse la plante de la cécité
 Si un aveugle se frotte la face avec les feuilles de cette plante
 Même si la cécité date de dix ans
 Ses yeux s'ouvriront

Lorsque le second homme eut entendu cela
 Il tendit la main droite au dehors
 Il cueillit les feuilles de plante de droite
 Il s'en frotta les yeux
 Ses yeux s'ouvrirent
 Quand le soleil émergea
 Il ôta son boubou et sa culotte
 Ne conservant que ses sous-vêtements
 Il fit un ballot, des plantes de la lèpre et de toutes les maladies
 Il en fit un autre, des plantes de la cécité
 Il prit le chemin de la cité royale

Lorsqu'il arriva
 Les animaux domestiques
 Les gens
 Les néophytes
 Le monde entier
 Tous gisaient, morts ou mourants
 Il n'y avait point d'eau
 Le second homme salua le roi
 -Je suis venu pour la fête, dit-il
 Le roi dit : Donnez de l'eau à l'étranger !
 Mais, il n'y a point d'eau, lui répondit-on
 L'étranger (Le second homme) : Ce n'est rien

O roi ! Peux-tu trouver des instruments à creuser ?
 Le roi répondit : Assurément !
 L'étranger : Rassemble les jeunes gens !
 Qu'ils me suivent
 Lorsque les jeunes gens furent rassemblés
 L'étranger les conduisit au pied de *Kamari*
 L'étranger leur dit : creusez la terre autour de *Kamari* pour le déraciner
 Les jeunes gens se mirent à creuser la terre autour de *Kamari*
 L'étranger mit en garde la foule :
 Au moment où les jeunes gens arracheront *Kamari*
 Que les gens qui se trouvent du côté de l'Est s'éloignent !
 Au moment où *Kamari* allait être arraché
 Ceux qui étaient sages s'écartèrent vers la gauche
 Ceux qui courent après la renommée
 Ceux-là demeurèrent à l'Est
 Lorsque que les jeunes gens soulevèrent *Kamari*
Futi ! Jaillit l'eau
Kondolon ! Se répandirent les flots du fleuve
 Ce fut l'inondation
 Tout ce qui était du côté de l'Est fut emporté par les flots
 Ce fut un cri de joie : L'eau de la royauté est apparue! L'eau de la royauté est apparue!
 Les cours d'eau qui irriguent la terre encore de nos jours
 Sont les bras de ce fleuve
 Le monde connu, par la suite, la sécheresse
 Les montagnes d'aujourd'hui
 Furent les rochers qui émergeaient de ce fleuve
 Le monde s'assécha
 Les rochers se rapprochèrent
 Formant la terre ferme d'aujourd'hui
 Il en fut ainsi
 Tout le monde eut de l'eau
 L'étranger dit au roi : Apporte deux vases pleines d'eau
 Rassemble tous les malades
 Les lépreux
 Les aveugles
 Les blessés
 Tous ceux qui souffrent
 Il remplit le vase de gauche des feuilles de la plante de la lèpre et de toutes les maladies
 Il remplit le vase de droite des feuilles de la plante de la cécité
 Les lépreux se lavèrent le corps avec l'eau du vase de gauche
 Leurs membres furent régénérés
 Les aveugles se lavèrent le visage avec l'eau du vase de droite
 Leurs yeux virent le monde

Après cela, le roi dit à l'étranger :
Il reste une chose
Mon père est mort en laissant un pot d'or et un pot d'argent dans son enclos de bain
Si tu me les retrouves
Je t'offre une épouse
Je t'offre un cent de toutes choses
Je t'offre cent jeunes gens captifs
Je t'offre cent jeunes filles captives
Car, j'ai consulté tous les devins
Ils ne les ont pas trouvés
L'étranger dit : Où se trouve l'enclos de bain de ton père ?
Le roi dit : Là, près du mien
L'étranger dit : Que les jeunes gens viennent avec les instruments à creuser !
Les jeunes gens arrivèrent
Ils grattèrent la terre
Ils découvrirent la pierre
Ils creusèrent la terre autour de la pierre
Ils la soulevèrent et la posèrent de côté
Ils trouvèrent l'éclat de poterie
Ils le retirèrent
Ils exhumèrent le pot d'or
En dessous, ils trouvèrent le pot d'argent
Ils l'exhumèrent
L'étranger dit : O roi ! Voilà ce que je pouvais faire pour toi
Le roi dit : Reste avec nous ! Après la fête, je te libérerai le chemin
Il appela sa fille
- Voilà ton épouse !
- Tu peux en faire tout ce que tu veux
Lorsque la fête se dispersa
Le roi appela son gendre :
Il lui donna cent de toutes choses
Cent chevaux
Cent ânes
Cent moutons
Cent chèvres
Cent jeunes gens captifs
Cent jeunes filles captives
Il ajouta :
Si ma cité est redevenue ce qu'elle est
C'est grâce à toi
A présent, va avec ton épouse
C'est le retour de ta bonne action

Alors, le second homme rebroussa chemin

Accompagné de son épouse et de ses gens
 En route
 Ils rencontrèrent le premier homme, revenant du Sénégal
 N'ayant rien obtenu, en plus de l'épouse d'antan
 Le premier homme demanda : Ami, est-ce bien toi ?
 Le second homme répondit : Oui, c'est moi !
 Le premier homme demanda : Est-ce bien toi qui eus les deux yeux crevés ?
 Le second homme répondit : C'est moi !
 Le premier homme demanda : Comment cela est-il advenu ?
 Le second homme répondit : Regarde là-bas le creux du baobab !
 C'est dans le creux du baobab que mes yeux se sont ouverts
 Le premier homme dit : Eh bien, conduis-moi là-bas!
 Lorsqu'ils y arrivèrent
 Le premier homme tailla une canne
Karu ! Il se creva un œil
Karu ! Il se creva l'autre
 Le premier homme dit au second homme : emmène la femme (commune)
 Puis, il entra dans le creux du baobab
 Le second homme reprit son chemin

Lorsque la terre fut partagée
 Le Noble Vautour vint se poser entre les branches du baobab
 Les fruits du baobab s'entrechoquèrent
 Le Génie : *Koore Jide !*
 Le Vautour : *Golle !*
 Le Génie : *Koore Jide !*
 Le Vautour : *Golle !*
 Aujourd'hui n'a pas créé le monde !
 Aujourd'hui n'épuise pas le monde !
 Voici venu l'instant de la conversion de deux hommes mûrs
 O Seigneur des génies ! Un évènement est advenu dans le monde
 Le secret de la conversation que nous avons eue l'année dernière a été éventé
 L'eau est apparue dans la cité royale
 Le vase d'or et le vase d'argent du roi ont été retrouvés
 La plante de la cécité a été découverte
 La plante de la lèpre aussi !
 Tout cela s'est réalisé
 Je me demande s'il y avait ici un homme ou un autre être
 Le Génie : Peut-être, était-ce un homme
 Un instant, je vais me retourner
 Le Génie possédait une canne torsadée
 Faite d'une barre d'or et d'une barre d'argent
 Tournées l'une sur l'autre
 Il se retourna dans le creux du baobab

Il aperçut l'aveugle assis
Il prit sa canne et lui brisa la tête

Si tu te lies d'amitié avec une personne, garde-toi de la trahir
Si tu te lies d'amitié avec une personne et que celle-ci te trahit
Ne t'en prend pas à lui
La trahison retombera sur lui

Voilà ce que j'ai vu
L'authentifiant : Tu as contemplé la vision
Le conteur : Aujourd'hui n'a pas créé le monde !
La trahison est un mal !

¹ *Kuntan* désigne une espèce d'antilope, particulièrement étourdie ; ce mot signifie littéralement « imbécile ».

² *Solima* : nom donné aux jeunes gens et aux jeunes filles qui vont être initiés dans l'année.

³ En arabe dans le texte. C'est la première phrase de coran. Ici, il peut se traduire par « D'accord ».

⁴ *Daku daku* : Onomatopée évoquant la marche hésitante de l'aveugle guidé par sa canne.

⁵ *Koore jide* ou *Koore juga* sont des noms initiatiques par lesquels on salue le Vautour.

⁶ Terme initiatique par lequel le Vautour répond au salut du Génie.